

EN BREF...

Thatcher en appel

REGINA(PC) — Cinq juges de la Cour d'appel de la Saskatchewan ont entrepris la révision, hier, de la cause de l'ex-ministre de l'Énergie Colin Thatcher, condamné à l'emprisonnement à vie pour le meurtre de sa femme. Les juges ont décidé de se pencher en premier lieu sur la prétention de la défense que le juge de première instance a mal expliqué la loi aux jurés, avant d'entreprendre l'étude d'un nouveau témoin dans cette affaire. Dans un affidavit, M. Frederick Stanley Jenner soutient qu'il a vu Colin Thatcher à 70 kilomètres du lieu du crime, à peine 10 minutes avant qu'il ne soit commis. Il affirme qu'il a téléphoné à la police de Regina pour signaler l'incident, mais aucun policier ne se souvient avoir pris cet appel. Thatcher, qui est le fils de l'ancien premier ministre de la Saskatchewan Ross Thatcher, a été trouvé coupable, le 6 novembre dernier, du meurtre au premier degré de sa femme JoAnn Wilson, le 21 janvier 1983. Semblant reposé, Thatcher a parlé avec sa mère et le plus vieux de ses enfants avant le début des audiences.

Fonyo achève à sa course

VANCOUVER (PC) — Ému et nerveux, Steve Fonyo a franchi hier ses derniers kilomètres sur le continent, avant de se rendre au stade B.C. Place à Vancouver, où on s'apprêtait à lui offrir la plus grande fête de sa vie. Le coureur unijambiste devait être honoré hier soir au stade couvert de 60,000 places, deux jours seulement avant qu'il ne termine sa traversée du pays en trempant sa jambe artificielle dans l'océan Pacifique, à Victoria. Le moral stimulé par la présence de son amie, ce week-end, et par l'atténuation d'une douleuruse tendinite, Steve Fonyo sait désormais qu'il réussira à compléter le difficile périple entrepris il y a 14 mois. « Ce qui me fait plaisir c'est que j'ai été capable de me rendre jusqu'au bout, parce que si j'avais abandonné, à 50 ans je me demanderais encore si ce serait possible de la faire ou pas », a déclaré le jeune homme de 19 ans à Vernon, en Colombie-Britannique. Fonyo a franchi 7,791 kilomètres, endurant des pluies diluviennes dans les Maritimes, un chœur suffocant dans le centre du pays, un des plus durs hivers des Prairies. Il a ensuite dû vaincre les pentes éreintantes des montagnes de l'est de la Colombie-Britannique. Il a recueilli plus de \$ 7.4 millions en dons de la population et du gouvernement, somme qui sera consacrée à la recherche sur le cancer.

Badge d'antisindicalisme

La badge de l'antisindicalisme a été décernée hier à la Fédération du guidisme et du scoutisme. Cet employeur, d'après la CEQ qui représente le personnel syndiqué de cette Fédération, a usé depuis 1982 de mesures dilatoires et de tactiques visant à empêcher les syndiqués d'exercer leurs droits; l'accréditation vint quand même en 1983 et une première convention en novembre 1984. Dans le communiqué émis au nom des employés qui ont déposé maints griefs depuis l'entrée en vigueur de la convention, la CEQ estime que l'employeur utilise le prétexte d'un déficit appréhendé pour poser des gestes que conteste le syndicat. La centrale syndicale se pose des questions sur la gestion financière d'un employeur qui maintient en poste deux cadres pour huit employés et qui a englouti près de \$ 17,000 en procédures visant à se soustraire à une véritable négociation. Un licenciement collectif avait été décrété le 21 décembre 1984 et devait durer jusqu'au 25 janvier mais il fut annulé, la convention ayant un passage précis sur la façon d'en venir à une « réduction de personnel »; or, un licenciement de même type est annoncé pour le 7 juin (jusqu'au 26 août) et le syndicat entend également combattre cette décision.

Lock-out dans un abattoir

SAINTE-MARIE-DE-BEAUCE (PC) — Les 210 employés syndiqués de l'abattoir Turcotte et Turmel, de Valley-Jonction, en Beauce, sont sous le coup d'un lock-out depuis hier matin. Les employés, membres d'un syndicat affilié à la CSN, ont massivement rejeté dimanche les offres patronales pour le renouvellement de leur contrat de travail. Selon le président du syndicat, Marc Vachon, le conflit porte essentiellement sur la santé et la sécurité au travail.

Maltais au provincial

SEPT-ÎLES (PC) — L'ex-député fédéral de Manicouagan aux Communes, André Maltais, a été choisi candidat du Parti libéral du Québec dans la circonscription de Duplessis en vue des prochaines élections générales au Québec. M. Maltais avait perdu son siège aux mains du premier ministre Brian Mulroney lors du dernier scrutin fédéral. Plus de 800 personnes ont appuyé sa candidature lors de l'assemblée d'investiture, dimanche, à Sept-Îles. Le nouveau candidat, un administrateur de 37 ans, a été choisi sans opposition. La circonscription de Duplessis est représentée à l'Assemblée nationale par le député péquiste Denis Perron.

Pas d'enquête sur Hatfield

OTTAWA (PC) — Le solliciteur général Elmer MacKay ne voit aucune raison d'ordonner une enquête publique sur les événements entourant la découverte de marijuana dans la valise du premier ministre du Nouveau-Brunswick Richard Hatfield, l'autonne dernier. C'est ce qu'il a soutenu, hier aux Communes, en réponse à une question du libéral John Nunziata. Citant le rapport du commissaire de la Gendarmerie royale Robert Simmonds, qui avait été déposé aux Communes la semaine dernière, M. MacKay a affirmé: « Une telle enquête ne ferait rien d'autre que d'amuser le public pendant que tout le monde qui est impliqué dans cette affaire serait interrogé sous serment par une batterie d'avocats. » Je ne crois pas que les intérêts de la justice seraient servis de quelque façon par une telle enquête », a-t-il lancé. Mais, selon M. Nunziata, une telle enquête s'impose toujours parce que le rapport de l'enquête interne de la GRC n'a fait que prouver que M. Hatfield avait bénéficié d'un traitement de faveur. « C'est un jour sombre pour le système de justice criminelle au Canada », a soutenu le député.

CARTES D'AFFAIRES

ROBIC, ROBIC & ASSOCIÉS
Fondée en 1892
Conseils en propriété intellectuelle Agents de brevets d'invention et de marques de commerce
1514, Docteur Penfield Montréal, Canada, H3G 1X5
Tél.: (514)934-0272, Télex: 05-268656, Cable: MARION

Mme Henrikso en est à son 21e jour de grève de la faim pour le respect de ses droits humains

CAROLE BEAULIEU

Inconnue de ceux-là même qui pourraient répondre à ses demandes, Mme Annet Henrikso est entrée ce matin dans son 21e jour de grève de la faim.

Grève perdue d'avance. Grève vouée à l'échec parce qu'encore ignorée du ministère qui pourrait seul intervenir: le ministère québécois de la Main-d'œuvre et de la Sécurité du revenu (MMSR). « Non, nous ne savons rien de Mme Henrikso », déclarait hier au DEVOIR une attachée politique du MMSR, responsable du dossier de l'aide sociale, Mme Rose Bilo-deau.

Non pas que ce soit la faute du ministère. Annet n'a en effet pas fait parvenir au ministre les traditionnels communiqués de presse et télégrammes qui en général accompagnent ces opérations.

« J'ai envoyé ma lettre au bureau d'aide sociale, raconte-t-elle, enfouie sous une pile de couvertures. Si le ministère a des problèmes de communication ce n'est pas mon affaire. De toute façon même si je l'avais fait, ça ne donnerait rien. Le gouvernement n'écoute pas. »

Le 7 mai dernier, sans comité de support, sans stratégie de publicité, Annet Henrikso a simplement cessé de s'alimenter.

Le ministère aurait-il su qu'il n'aurait pas pu répondre aux demandes de cette mère de famille de 40 ans, aujourd'hui allongée sous une tente de toile verte battue par le vent et la pluie, au beau milieu du parterre de la paroisse Saint-Barnabé, dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve.

Annet demande trop. Elle veut un système de sécurité sociale qui « respecterait ses droits humains », qui ne serait pas « humiliant », dégradant, qui ne ferait pas d'elle un numéro, dit-elle. Elle ne



Mme Annet Henrikso dans la tente installée sur le terrain de l'église Saint-Barnabé, dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve.

veut plus avoir à remplir chaque mois ces formulaires de renouvellement de demandes de prestations, ne plus être soumise à ces « interrogatoires ». Ultimement elle veut une société où l'aide sociale ne « serait pas nécessaire ».

Mais les bénéficiaires d'aide sociale ont aussi des « devoirs » face à la société, soutient un porte-parole de son bureau d'aide sociale. « Ils doivent fournir les renseignements nécessaires conformément à l'article 9.03 de la réglementation adoptée en vertu de la loi de l'aide sociale ».

Pour avoir refusé de remplir un questionnaire de quatre pages né-

cessaire à la réévaluation annuelle de sa situation financière, Mme Henrikso a perdu ses prestations en mars dernier. « Tolérant », le Centre travail-Québec les lui a maintenues pendant trois mois après son refus initial. Puis, finalement, « la loi a parlé ».

« Je ne pouvais pas remplir ces formulaires, raconte Mme Henrikso. Je n'avais plus d'argent. Alors j'ai décidé de faire quelque chose. »

Mère de famille, militante du mouvement pacifiste, Mme Henrikso n'avait pas, jusqu'à l'intervention de quelques membres du Regroupement autonome des Jeunes (RAJ), cherché à obtenir l'at-

tention des médias.

Elle croyait, raconte-t-elle, qu'elle pourrait établir un « camp de la dignité », que d'autres assistés sociaux viendraient se joindre à elle, « qu'à plusieurs ils pourraient faire bouger le gouvernement ».

Mais les gens ne sont pas venus. Depuis qu'elle a planté sa tente sur le parvis de Saint-Barnabé-Apôtre, dans un quartier où le taux de chômage est plutôt élevé, à peine une dizaine de personnes ont passé l'entrée de sa tente. Les gens ont honte de recevoir de l'aide sociale, explique-t-elle. Pourtant est-ce que cet argent est

moins bon que celui gagné dans les usines d'armement? »

Le soir, parfois, de jeunes passants lui crient « Va donc travailler ». Des enfants lui offrent des popsicles. Des femmes surtout viennent lui raconter comment avec \$ 430 d'aide sociale par mois elles tentent d'aider leur fils acculé au \$ 152 par mois.

Mme Henrikso voudrait bien travailler. « Mais ce n'est pas de ma faute si je suis incapable de gagner ma subsistance dans le monde inhumain que les gouvernements ont créé pour les grosses entreprises et pour leur propre profit », écrit-elle.

Avant de se marier et d'élever deux enfants, aujourd'hui âgés de 16 et 18 ans, Annet était caissière de banque. « Un métier bien ennuyant », explique-t-elle.

Pas question toutefois qu'elle se laisse mourir de faim. « Je vais arrêter quand ma santé sera menacée ». Alors pourquoi faire cette grève?

Parce qu'il faut bien faire quelque chose pour préserver sa dignité. Parce que les manifestations ne suffisent plus. Parce que le gouvernement n'écoute pas. Parce qu'il y a maintenant 720,000 assistés sociaux au Québec. Parce que y'en a marre, dirait Annet.

Selon le Dr Roger Clark du Centre local de services communautaires (CLSC) d'Hochelaga-Maisonneuve, le jeûne de Mme Henrikso n'a encore causé aucun dommage permanent à sa santé. Mais ses réserves de graisses sont minces et la phase critique pourrait bien être atteinte dans une dizaine de jours.

Mais demain Annet ne sera plus seule. Un second gréviste de la faim, Yvon Martin, viendra s'installer sur le parterre de l'église Saint-Barnabé. Un de plus.

Les libéraux entreprennent des audiences sur la politique extérieure du Canada et sur la défense

OTTAWA (PC) —

Alors que les trois partis fédéraux ne se sont pas encore entendus sur la formation d'un comité parlementaire du Sénat et des Communes qui aurait pour but d'examiner la politique extérieure du Canada, les libéraux entreprennent cette semaine leurs propres audiences à travers le Canada.

Le Parti libéral — qui est en train de réviser ses positions en matière de défense et de politique extérieure — ira consulter la population sur plusieurs sujets, dont la Guerre des étoiles, le contrôle des armements et le désarmement, le rôle du Canada dans le maintien de la paix internationale et le projet de mise à jour du système de défense NORAD.

« Nous sommes en pleine révision de nos propres positions », explique le député libéral Lloyd Axworthy, membre du comité d'intervention que le parti a créé au dépôt du livre vert des conservateurs sur la politique extérieure.

« Ce sera une occasion de discuter avec beaucoup de Canadiens et d'obtenir leur opinion sur ce que le Parti libéral devrait défendre », ajoute-t-il.

Le comité sera présidé par Jean Chrétien et inclura entre autres la critique en matière de défense Len Hopkins et le vice-président du PLC André Lizotte.

Lors de rencontres à Vancouver prévues pour cette semaine, les membres du comité rencontreront plusieurs politiciens, universitaires et groupes pacifistes, dont Operation Dismantle, une organisation parapluie de groupes pour la paix.

D'autres rencontres sont prévues à Montréal, Toronto, Ottawa et Halifax.

Le comité libéral étudiera également la question du gel de la production des armements nucléaires. Le parti avait rejeté cette idée l'an dernier lors de la campagne électorale, mais s'était ravisé plus tard cette année en appuyant le NPD, qui propose le gel immédiat, récipro-

que et vérifiable des armements nucléaires appartenant aux États-Unis et à l'URSS.

À ce propos, le livre vert sur la politique internationale canadienne a été conçu comme un énoncé élémentaire, de façon à susciter l'intérêt des gens qui ne se sont jamais penchés sur le sujet, a déclaré le ministre des Affaires exté-

rieures Joe Clark. Le livre vert présente une série de questions sur l'avenir de la politique extérieure du Canada et invite la population à un débat ouvert sur ce thème.

M. Clark a précisé que cette approche lui a été inspirée par la réponse remarquable du public sur le problème de la famine en Afrique et par

la prise de conscience générale de la nécessité d'adopter des mesures à long terme, puisque « nous savons que de telles choses vont encore se produire ».

« C'est le début d'un accroissement de l'intérêt de la population face aux questions de politiques étrangères, et je veux aller encore plus loin avec le livre vert », a

affirmé M. Clark.

Le ministre répondait à certaines critiques qualifiant le livre vert de simpliste parce que l'on y trouve des phrases telles que « L'Afrique est un continent vaste et diversifié » ou « Les conflits dominent la politique au Proche-Orient ».

M. Clark a aussi répondu aux reproches

voulant que le Canada ait manqué d'agressivité dans ses dénonciations des violations des droits de l'homme dans les pays de l'Est, à l'occasion de la récente conférence des pays signataires des accords d'Helsinki.

Le Canada a été moins agressif que les États-Unis, a-t-il reconnu.

Québec

Commission des valeurs mobilières du Québec

LA COMMISSION DES VALEURS MOBILIÈRES DU QUÉBEC

APRÈS **30** ANS

Depuis 1955 la Commission des valeurs mobilières du Québec s'occupe de la protection de l'épargnant qui investit dans une société:

- en vérifiant que le financement respecte les règles;
- en exigeant que l'épargnant soit informé;
- en s'assurant de la compétence et de l'honnêteté des intermédiaires;
- en réprimant les opérations frauduleuses;
- en surveillant le marché des actions, des obligations et de diverses autres formes d'investissement.

Pour une meilleure protection Nouvelle loi sur les valeurs mobilières

la CVMQ espère protéger le public sévissant contre les incompetents

adernisation a C.V.M.Q.

ÉCONOMIE ET FINANCE

COMMERCE DES VALEURS MOBILIÈRES

Le Québec prend les devants avec sa nouvelle loi

LA PRESSE

Contrôle de la Bourse confié à 3 hommes

Les députés fédéraux sont déjà à l'œuvre

LE DEVOIR

Les valeurs mobilières a été votée

Les fraudeurs seront punis d'amendes jusqu'à \$25,000

Investir à l'aveuglette? Pas question! Moi j'essaie d'y voir clair!

Mieux informer les petits investisseurs

HUGH ANDERSON

A Guy who's doing it right

Une loi qui a des dents

LA LOI DES VALEURS MOBILIÈRES

Par M. Édouard D. ANGÈRE, C.M., secrétaire général et conseil technique de la Commission des Valeurs Mobilières du Québec.

SPORTS

Aux Internationaux de France

Bassett passe le premier tour

PARIS (AFP-PC) — La Toronnoise Carling Bassett a atteint la deuxième ronde des Internationaux de tennis de France, au Stade Roland-Garros, à Paris. Bassett a battu la Ouest-Allemande Andrea Temeszner en deux sets identiques de 7-6.

Deux têtes de série, une chez les messieurs, l'Américain Brad Gilbert (no 15), et une chez les dames, la Hongroise Andrea Temeszner (n.15), ont cependant disparu.

En attendant l'entrée, aujourd'hui, des vedettes John McEnroe et Ivan Lendl, sans oublier l'idole locale, Yannick Noah, les Internationaux 85, qui ont commencé en ce lundi de

Pentecôte devant un public important (24,000 entrées environ), ont vu Brad Gilbert, 20e joueur mondial, s'incliner devant le Chilien Hans Gildemeister (92e à l'ATP), toujours redoutable sur terre battue.

Pour sa part, l'Équatorien Andres Gomez (no 5), dont l'épaule gauche n'est plus douloureuse, a affiché une forme resplendissante devant le Tchèque Pavel Slozil, malgré la perte du troisième set. Le Suédois Henrik Sundstroem (no 12) s'est également montré à son avantage aux dépens de l'Espagnol Gabriel Urpi. Sundstroem aura pour adversaire, au deuxième tour, un nouveau venu

sur le circuit, l'Américain Marc Flur (93e à l'ATP), très beau vainqueur de l'Australien Mark Edmondson, en trois sets.

Quant au Hongrois Balasz Taroczy, un vétéran des courts, il a éliminé en trois sets l'Autrichien Tomas Muster, alors que l'Australien Simon Youl s'est imposé à l'Américain Mike Leach en quatre sets.

Toujours en simple messieurs, une surprise a été d'autre part enregistrée avec le succès de l'Américain Tom Warnecke, un joueur issu des qualifications, 277e mondial, vainqueur du Péruvien Pablo Arraya, 84e à l'ATP.

En simple dames, Andrea Temeszner a subi la loi de la toute jeune Française Pascale Paradis, victorieuse en trois sets acharnés. Pascale Paradis, ancienne championne du monde juniors en 1983, rencontrera au deuxième tour l'Américaine Susan Mascarin qui, elle aussi, fut championne du monde de cette catégorie en 1980.

Enfin, la tenante du titre et grande favorite, l'Américaine Martina Navratilova, particulièrement déconstruite, n'a laissé aucune chance à sa compatriote Pam Teeguarden, il est vrai 133e mondiale. Elle s'est qualifiée en 40 minutes, en ne concédant qu'un seul jeu, et elle affrontera maintenant la Britannique Virginia Wade, 40 ans le 10 juillet, la joueuse la plus âgée du tournoi.



Photolaser AP

La Toronnoise Carling Bassett a passé non sans difficulté le premier tour des Internationaux de France en éliminant l'Allemande de l'Ouest Andrea Temeszner 7-6, 7-6, hier à Paris.

BASEBALL

Ligue Nationale	Ligue Américaine
Dimanche	Dimanche
Montréal 3, S. Francisco 1	Toronto 6, Cleveland 5
Chicago 10, Houston 8	Kansas City 3, Chicago 2
St-Louis 7, Cincinnati 2	Milwaukee 5, Minnesota 3
S. Diego 7, Philad'phie 2	Californie 10, Baltimore 4
Atlanta 5, Pittsburgh 4	New York 13, Oakland 1
New York 2, L. Angeles 1	Texas 5, Bostn 3
	Detroit 6, Seattle 0
Hier	Hier
S. Francisco à Montréal	Minnesota à Boston
S. Diego à Philadelphie	Toronto à Chicago, pluie
L. Angeles à New York	Cleveland à Milwaukee
Chicago à Cincinnati	Baltimore en Californie
Pittsburgh à Houston	Detroit à Seattle
	Texas à Kansas City
Aujourd'hui	Aujourd'hui
Chicago, Sorensen (1-0)	Minnesota, Viola (6-3) à
à Cincinnati, Tibbs (3-7), 19 h 35	Boston, Ojeda (2-1), 19 h 35
St. Louis, Forsch (3-2) à	Toronto, Clancy (1-1) à
Atlanta, Barker (1-4), 19 h 40	Chicago, Lollar (1-2), 20 h 30
Pittsburgh, Robinson (2-0) à	Cleveland, Heaton (3-3) à
Houston, Mathis (3-1), 20 h 35	Milwaukee, Haas (4-2), 20 h 35
Montréal, Smith (5-1) à	Texas, Hooton (1-1) à
San Diego, Show (4-2), 22 h 05	Kansas City, Gubicza (1-2), 20 h 35



Les trappeurs

	pb	cs	pp	cc	moy.
Brooks	146	38	21	3	260
Butera	17	5	2	0	294
Dawson	153	40	21	6	281
Dilone	38	7	2	0	184
Driessen	131	37	15	5	282
Fitz'rald	106	24	11	0	226
Flynn	5	1	0	0	200
Francona	39	12	3	0	308
Law	110	28	8	0	255
Nicosia	3	0	0	0	000
Raines	141	38	10	2	270
Wallach	146	43	19	3	295
Was'ngton	72	20	9	0	278
Winn'gham	96	24	6	1	250
Wohlford	41	8	4	1	195

Les lanceurs

	g-p	mi	pm	rb	mpm
Burke	0-0	19.1	6	16	2.79
Gullickson	6-4	63.2	22	23	3.11
Hesketh	5-2	55.0	11	46	1.82
Lucas	0-0	3.1	0	1	0.00
Palmer	3-4	48.0	17	35	3.18
Reardon	2-1	30.1	4	24	1.14
Roberge	0-1	20.2	5	11	2.18
St. Clair	0-0	0.0	0	0	0.00
Schatzeder	2-0	33.1	15	17	4.05
Smith	5-1	52.2	10	30	1.71

Victoires préservées: Reardon, 12, Burke, 1, Roberge, 1.

Parsons termine finalement cinquième

INDIANAPOLIS (AP) — La firme Canadian Tire avait une autre raison de se réjouir hier. Les directeurs de la course des 500 milles d'Indianapolis ont reclassé le pilote Johnny Parsons de deux places.

Après étude, on a constaté que Parsons avait complété 198 des 200 tours de la course, comparativement au 197 qu'on lui avait crédités la veille. Remplaçant Jacques Villeneuve au volant de la March-Cosworth de Canadian Tire, Parsons a donc terminé la course en cinquième place.

Le classement officielle n'a aucunement modifié les trois premières places alors que Danny Sullivan a été confirmé vainqueur suivi de Mario Andretti et du Colombien Roberto Guerrero.

Les prophètes de malheur

JO MALLÉJAC

Le jogging est en baisse au Québec. C'était notre propos de la semaine passée. Et nous avions constaté que les plus de 40 ans, pour lesquels c'est une excellente activité (avec la marche), n'étaient pas tellement aidés pour « entretenir » leur passion.

Or des quadragénaires aux octogénaires, ainsi que les plus jeunes, tout ce petit monde qui trotte, a été à nouveau traumatisé, grâce à la plume experte de notre distinguée consœur Lysiane Gagnon de La Presse, en apprenant que « le jogging fait mourir son homme (ou sa femme), qu'il viole leur colonne, qu'il brise leurs chevilles, et les fait mourir en santé... mais d'une crise cardiaque ». (fin de la citation).

Dans son article du 23 mai dernier intitulé *Je ne veux plus être en santé*, Mme Gagnon dénonce, avec juste raison, les contradictions de la pseudo-science, qui finissent pour nous « déboussoler » littéralement. Pour l'heure les motifs d'alarme, largement propagés, sont concentrés sur les BPC. Mais nous avons connu d'autres périodes d'affolement, aussi déconcertantes avec les pluies acides, la contamination des cours d'eau, voire le Sida, et nous en passons des plus impressionnantes.

Et toutes ces calamités bien sûr,

dérisoires à côté des bombes à neutrons ou des missiles à longue portée, ont créé des psychoses qui font que nous ne savons plus très bien à qui se fier pour mener une vie aussi normale que possible.

Sur ce plan là, il est indéniable, chère Lysiane, que vous avez raison de vous insurger.

Mais quand vous prêtez l'oreille aux théories selon lesquelles le jogging est un « tue bonne femme » ou un « tue bonhomme », je me demande si vous rendez service à celles et ceux pour qui le moindre prétexte est bon pour ne rien faire DE LEUR CORPS ?

J'entends bien : vous ne faites que rapporter une tendance qui étaye votre propos, et met en évidence un comportement versatile qui brûle aujourd'hui ce qu'il incendiait hier. Mais ce faisant vous ramenez un vieux débat que d'autres plus catégoriques ont tranché à votre place : à savoir que le jogging est dangereux, quand ils ne disent pas qu'il est synonyme de mort.

Comprenez-nous : nous les actifs, nous en avons raz-le-bol de leur foutue théorie du moindre effort, et de ce dénigrement systématique.

Je voudrais leur signaler, afin de ne pas fournir un autre argument à leurs divagations, que je cours de plus en plus ma plus tendre enfance, ce qui fait plus de 50 ans bien sonnés désormais, et que je suis toujours en possession de toutes mes vertèbres et de mes deux chevilles. Au der-

nier contrôle médical, je ne faisais ni embonpoint, ni cholestérol, ni diabète, et encore moins de stress.

Et dites leur aussi à ces fossoyeurs du plus beau moyen d'expression que nous possédons, celui de notre vitalité physique, (qui conditionne pas mal le reste), que je n'ai rien d'un phénomène. Mes chers copains, tous plus âgés que moi, Gérard Côté, Phil Latulippe, Emile Zatopek, Alain Mimoun et l'imcomparable Docteur Paul Martin (deuxième du 800 m des J.O. de Paris en 1924), courent toujours eux aussi.

Ils ont toujours respecté leur corps et su s'entourer des précautions qui ont préservé son intégrité. Ils ont toujours foi dans la vie active. Pardi, ils ont toujours fait confiance à leurs sensations. Ils apprennent encore à se découvrir.

Courir pour eux, ça fait partie d'une vie riche d'oxygène, bien réglée, sans appréhension, sans crainte.

Nous respectons plus cet empirisme sain et solide dans ses convictions longtempes accumulées, que les alternements d'une science qui ne nous a pas encore convaincus.

Que voulez-vous, nous aimons la vie.

Et quoiqu'il advienne nous irons jusqu'au bout de notre route EN SANTÉ.

Foin du pessimisme. Vivons.

Québec porte à \$140,000 sa contribution au GP du Canada

MARCEL GAUDETTE

(PC) — Trois ans après sa mort tragique en piste, Gilles Villeneuve commence à faire des miracles. Le circuit de l'Île Notre-Dame et le Grand Prix Labatt du Canada de Formule Un sont sauvés.

Villeneuve ne sera probablement jamais canonisé, mais son charisme et son souvenir demeurent. Parlez-en au ministre du Tourisme du Québec, M. Marcel Léger qui, chaque année, depuis les beaux jours de Gilles Villeneuve, va se griser de vrombissements et de vitesse folle au Grand Prix Labatt du Canada, dont la prochaine édition se jouera du 14 au 16 juin.

Parce qu'il a toujours aimé Villeneuve et qu'il a surtout le mandat de promouvoir le tourisme, le ministre n'a pas mis la pédale douce, en annonçant en conférence de presse que le gouvernement du Québec portera sa contribution de \$50,000 à \$140,000, cette année, au succès du Grand Prix.

Mais plus important encore, Marcel Léger a confirmé s'être entendu avec le ministre de l'Agriculture, M. Jean Garon pour que le projet d'un éventuel parc agro-alimentaire à l'Île Notre-Dame n'empêche jamais sur la piste du fameux circuit.

L'industrie du Tourisme est la deuxième en importance au Québec après celle des pâtes et papier, a tenu à préciser M. Léger. A lui seul, le Grand Prix de Montréal génère des retombées économiques de l'ordre de \$34 millions. L'an dernier, sur les 128,000 billets vendus, plus du tiers l'ont été à des visiteurs provenant en dehors des limites du Québec. Comme chaque touriste américain dépense en moyenne \$160 par jour pendant trois jours, on peut parler de retombées économiques majeures pour le Québec.

M. Léger enchaîne en disant que le Grand Prix de Formule Un (comme

c'est le cas pour le Carnaval de Québec, le Challenge de Tennis Player's, le Grand Prix de Trois-Rivières, le Carnaval Souvenir de Chicoutimi et la Traversée du Lac St-Jean, pour ne nommer que ces événements) profite davantage cette année de la vaste campagne publicitaire mise de l'avant par le ministère du Tourisme.

« Dans l'Est des États-Unis, seulement, on a investi quelque \$2.5 millions pour mousser le tourisme chez nous », a dit le ministre.

Cette campagne publicitaire, la visite du Pape et celle du président Ronald Reagan ont grandement relancé le tourisme au Québec, souligne Marcel Léger. Présentement, au Québec, le tourisme afflue alors qu'à pareille date l'an dernier, c'était presque au point mort.

« Le Grand Prix s'inscrit aussi dans cette lignée. Des \$140,000 que le gouvernement du Québec investit dans cet événement, \$100,000 serviront de subvention de base pour aider au succès du Grand Prix, \$30,000 seront utilisés en publicité et pro-

motion et \$10,000 iront à l'accueil des journalistes étrangers, a précisé le ministre. Sur le circuit, le Québec aura des panneaux « Bonjour - Tourisme Québec » à des endroits stratégiques. Comme ce Grand Prix sera vu par 55 millions de personnes à travers le monde et que 500 millions d'individus en entendront parler par les moyens de la presse écrite et électronique, on peut dire qu'il s'agit d'un très très bon investissement pour le Québec », a dit Marcel Léger.

« Quant à la crainte de voir le futur parc agro-alimentaire s'installer sur le site du Grand Prix, vous pouvez dormir en paix. Je me suis longuement entretenu sur le sujet avec mon collègue Jean Garon, et il n'en est aucunement question. Si on avait jusqu'à récemment prêté de mauvaises intentions à son ministère, a dit Marcel Léger, vous pouvez être assurés maintenant que lorsque viendra le temps de donner suite à ce projet, la Société qui n'est pas encore créée verra à organiser ses affaires différemment ».

Les Concordes sont sans botteur

(PC) — Les Concordes se retrouvent avec un sérieux problème sur les bras à leur deuxième semaine d'entraînement. Ils n'ont plus de botteur. L'entraîneur-chef Joe Galat a donné des essais à plusieurs botteurs, dont à un jeune joueur qui ne peut jouer cette saison dans la Ligue canadienne de football.

En effet, le dernier prétendant au poste de botteur de précision laissé vacant par le départ de Don Sweet a

été Richard Klimas, qui devait signer hier son contrat avec les Concordes. Le joueur de 24 ans de l'université McGill a impressionné les entraîneurs dès qu'il a mis le pied sur le terrain dimanche.

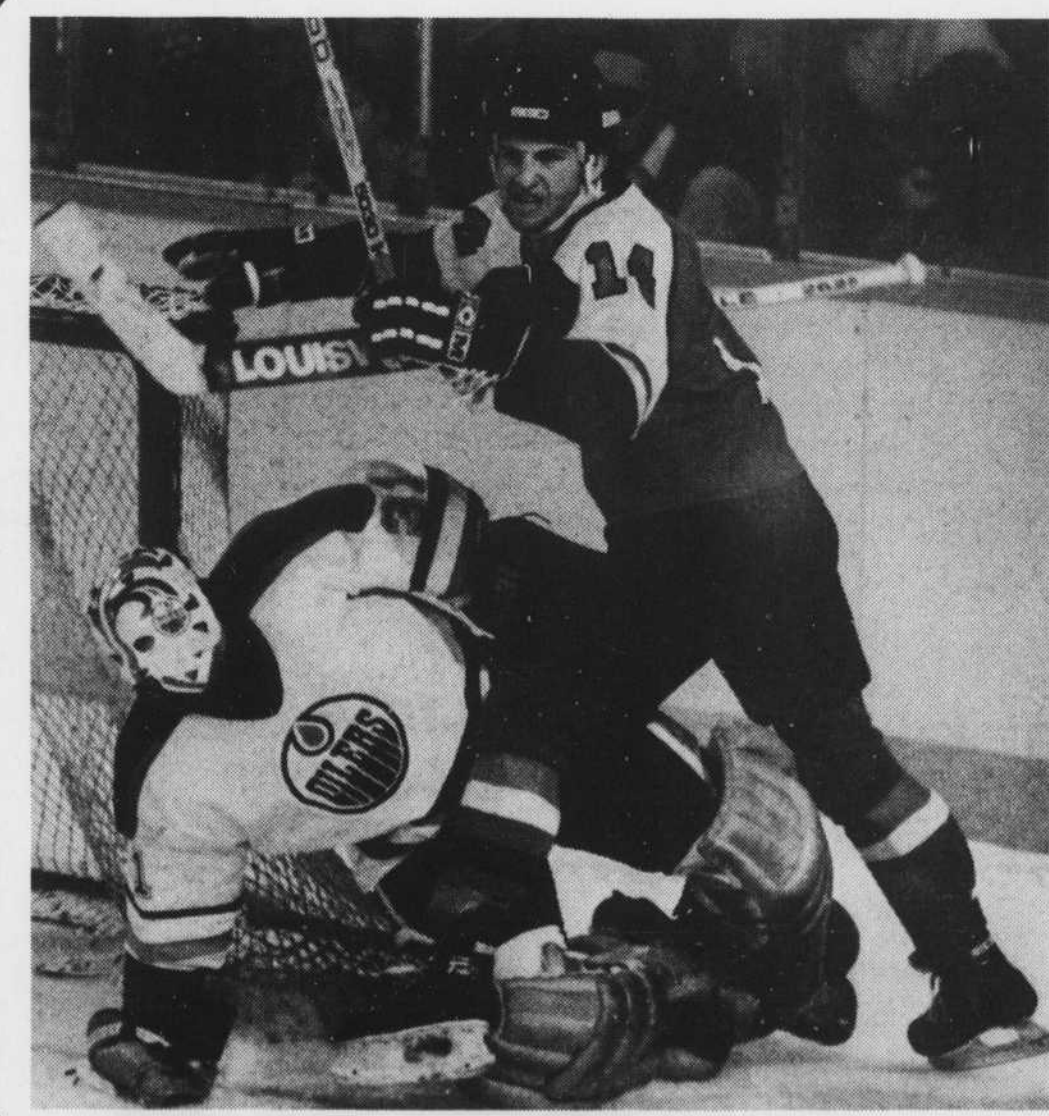
Klimas a cependant une autre année d'éligibilité à McGill et il devra être soumis au repêchage de 1986 comme tous les autres de sa classe. Les Concordes ne peuvent donc le mettre sous contrat.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE				
Section Est				
	g	p	moy.	diff.
NEW YORK	24	15	.615	—
CHICAGO	24	15	.615	—
MONTREAL	25	17	.595	½
ST-LOUIS	21	20	.512	4
PHILADELPHIE	15	26	.366	10
PITTSBURGH	14	26	.350	10 ½
Section Ouest				
SAN DIEGO	25	14	.641	—
HOUSTON	22	20	.524	4 ½
CINCINNATI	22	20	.524	4 ½
LOS ANGELES	21	22	.488	6
ATLANTA	17	24	.415	9
SAN FRANCISCO	15	26	.366	11
LIGUE AMÉRICAINNE				
Section Est				
TORONTO	28	14	.667	—
DETROIT	24	16	.600	3
BALTIMORE	23	18	.561	4 ½
NEW YORK	21	19	.525	6
MILWAUKEE	18	21	.462	8 ½
BOSTON	18	24	.429	10
CLEVELAND	15	27	.357	13
Section Ouest				
CALIFORNIE	25	17	.595	—
KANSAS CITY	23	18	.561	1 ½
MINNESOTA	21	21	.500	4
CHICAGO	19	20	.487	4 ½
OAKLAND	20	22	.476	5
SEATTLE	18	24	.429	7
TEXAS	15	27	.357	10

HOCKEY

Coupe Stanley		*Edmonton à Philadelphie				
(Finale 4 de 7)		(* si nécessaire)				
Les meneurs						
	b	a	pts			
Gretzky, Edm	14	27	41			
Coffey, Edm	9	22	31			
Savard, Chi	9	20	29			
Kurri, Edm	18	7	25			
Anderson, Edm	9	15	24			
P. Stastny, Qué.	4	19	23			
Larmer, Chi	9	13	22			
Goulet, Qué.	11	10	21			
Messier, Edm	10	11	21			
Sutter, Chi	12	7	19			
T. Murray, Chi	5	14	19			
COUPE STANLEY						
Série "O"						
	pj	g	p	bp	bc	pts
EDMONTON	3	2	1	8	8	4
PHILADELPHIE	3	1	2	8	8	2



CE SOIR À 21H00

FINALE DE LA COUPE STANLEY

LES FLYERS DE PHILADELPHIE ET LES OILERS D'EDMONTON

À L'ÉCRAN DE

cftm 10
CABLE 7

LA TÉLÉVISION DE MONTRÉAL